Un projet paysage en maternelle

Moyenne et grande section

Séance n° 1 :

Utilisation d'une comptine d'un animal (par exemple un écureuil) dont la présence est possible dans les images du paysage de l'album de l'école des loisirs « la ronde annuelle du marteau piqueur, la mutation d'un paysage » de Jörg MULLER.

Cette comptine est un levier qui permet d'entrer dans les images, voilà où habite notre animal. Un dialogue s'engage à partir de la première image, les élèves parlent de ce qu'ils voient, l'enseignant réalise au tableau un lexique des mots utilisés pendant la description. Le mot « paysage » apparaît spontanément ou est donné par l'enseignant. Ensuite, un recueil des représentations se fait avec un dessin de paysage légendé par l'enseignant. Les dessins sont affichés et commentés.

On réalise une photocopie de chaque dessin, un des éléments de chaque dessin est découpé et collé sur une grande affiche qui représentera une œuvre collective d'un paysage imaginaire. Les élèves peuvent ensuite utiliser différentes techniques pour compléter le fond.

Séance n° 2 :

A partir du lexique précédent, rappel en classe de la comptine et de l'image qui présente le milieu de vie de l'animal. Maintenant aller voir à côté de l'école si le paysage est le même. Trouver un site proche de l'école permettant de voir l'école et son environnement proche, la zone du paysage est réduite, pas trop riche, avec des éléments susceptibles de changer en fonction des saisons comme la présence d'un arbre. A l'extérieur par un jeu de comparaison, on va faire une description, un inventaire des éléments du paysage qui se retrouvent dans la première image de l'album. Même démarche avec les éléments nouveaux, l'enseignant note le lexique des deux listes.

Mise en place d'ateliers ludiques qui permettent aux élèves d'affiner leur regard sur ce paysage (voir les jeux abordés dans la partie générale nommée : « l'immersion ».

La chasse dans le paysage, mettre dans un sac des éléments caractéristiques du paysage, sans regarder l'enfant le touche, le décrit, puis il le montre à ses camarades et ils doivent partir chercher le même. Adapter les échantillons en fonction du niveau des élèves.

Le jeu du viseur, attaché à un piquet planté au sol, un rouleau vide sert de viseur. On l'oriente sur un point particulier du paysage, un endroit important. Chaque élève l'observe dans le viseur, on le décrit

ensuite puis l'on tente de le localiser par rapport à l'école (devant, derrière, à droite, à gauche, sur le côté). On réalise ce travail pour quelques éléments clef du paysage.

Le jeu des couleurs, des étiquettes de couleur sont dans un sac, chaque enfant tire une couleur et doit retrouver un élément du paysage qui a cette couleur.

Les différents échantillons (la chasse dans le paysage, le jeu des couleurs) prélevés seront gardés, de retour en classe, ils serviront à faire une restitution. Les échantillons sont posés sur une table, sur une autre table se trouve une série d'étiquettes avec les noms des différents échantillons. Un élève prend une étiquette, lecture avec l'aide de l'enseignant, l'élève va chercher l'échantillon qui correspond à l'étiquette. Après ce travail qui permet de nommer puis de décrire les différents échantillons récoltés. On fera un tri, entre ceux d'origine « humaine » ou « naturelle ». On termine ce travail en observant la première image de l'album pour y rechercher des éléments naturels et humains. A partir des propositions des élèves, l'enseignant réalise au tableau une liste de mots.

Séance n° 3 :

On commence cette séance à partir de la comptine de l'animal, on observe son milieu de vie, voir la première image de l'album puis on montre au tableau la liste établie des éléments d'origine naturelle et humaine. L'enseignant lit cette liste. On explique que l'on va observer une deuxième image qui a été faite quelques années plus tard. Les deux images sont visibles au tableau. On oriente la description en procédant à des comparaisons avec la première image, les ressemblances et les différences, à partir des propositions des élèves, on réalise ainsi deux listes au tableau. Dans cette nouvelle liste, on demande aux élèves de faire la différence entre ce qui est naturel et ce qui est d'origine humaine, on utilise un code de deux couleurs pour bien différencier les mots en fonction de leur origine. Dans la deuxième image, on constatera une évolution vers un nombre plus important d'éléments liés à l'activité humaine.

On part sur le terrain pour chercher et observer ce que l'homme à pu faire, on va sur le point d'observation du paysage autour de l'école. Après une première phase d'expression libre ou chacun fait part de ses émotions sur le paysage, on recherche ensuite ce que l'homme a pu faire dans ce paysage, on nomme, on localise par rapport à l'école (devant, derrière, à droite, à gauche), on décrit. On réalise un jeu d'écoute en trois temps. Dans un premier temps, l'écoute amène à dénombrer les sons différents. Dans un deuxième temps, on écoute pour identifier ces sons, puis la dernière écoute permet de les localiser (à côté, loin). Chaque écoute est suivie d'une discussion, on réalise ainsi un inventaire qui vient compléter le premier travail en distinguant les sons plus naturels (les chants d'oiseaux, le bruit du vent dans les feuilles….) et ceux d'origine humaine (les voitures, des travaux…). L'enseignant note ce nouveau lexique qui viendra compléter celui déjà établi en classe.

Afin de préparer à la réalisation d'un dessin du paysage sur site, on aborde la notion de ligne d'horizon. Devant les élèves, sur une photocopie de la deuxième image de l'album, avec un

marqueur, on surligne la ligne d'horizon. Avec l'aide de l'enseignant, sur une feuille A4, chaque élève trace au crayon la ligne d'horizon du paysage, sur une planchette. Ensuite, on trace deux lignes horizontales qui vont créer sur la feuille trois plans. Dans le plan central, on demande aux élèves de dessiner leur école. Les élèves choisissent un élément du paysage important pour eux qui est présent dans le premier plan, devant l'école, ils le dessinent. Même travail avec le troisième et dernier plan, derrière l'école. De retour en classe, les productions sont affichées, les élèves décrivent leurs dessins. Cette discussion est l'occasion de revoir les notions de ligne d'horizon, de premier, de deuxième et troisième plan.

Prolongements possibles :

On peut réaliser un transfert dans le temps en restant sur le même site de paysage. Ainsi, il est possible de réaliser des passages sur le même site à différentes saisons bien marquées afin de pouvoir apprécier les changements, essentiellement au niveau de la végétation. Cela sera une première étape qui permettra aux élèves de prendre conscience que le paysage évolue. Pour ce travail on peut utiliser le jeu du viseur afin de pointer les endroits où est apparu un changement. Le jeu de l'écoute permettra de percevoir des variations dans les sons naturels, particulièrement au printemps avec l'arrivée des oiseaux migrateurs. Dans le domaine des couleurs, de nouvelles gammes vont apparaître avec la période de floraison. Les différents ateliers sont donc transposables dans le temps et vont s'enrichir de tout ce travail de comparaison.